

Breda le 25^e d'Aoust 1677

Maintenant que nous commençons à joindre les ennemis de plus près, les progrès des approches ne sont moindres en distance de lieux, mais de temps et temps plus considérables. Messieurs le Comte de Solms et de Staalthuis, qui ont la garde d'Esse, y ont fait de très bons devoirs, mais, comme ce vuide de dire, cela ne marche plus qu'au petit pied, à la sappe, et sous la faveur de chauds vents et autres raisons à se couvrir.

A ce soir j'y sont entrez Mess^{rs}. de Maissonneuve et d'Ardenne. Tant qu'il fait nuit, on ne s'y exerce qu'à coups de mousquets: mais depuis la pointe du jour jusqu'au soir ce tintamarre de canon est admirable. Et ceux de dedans toutefois ne s'en laissent point.

A la sortie d'Esse on trouve qu'ils ont perdu un peu plus que 20. hommes, qui est trop de pertes à une Garnison assiégée pour si peu d'effets.

Le mal du Comte Sardinands se trouve assez griet par le doct^r. Vallersis, à cause des fistons que lui cause la grande douleur de sa blessure.

Son Alt^e (qui, grâces à Dieu, se porte toujours bien, et a esté aujourd'hui en gaste chez les députez de Philat) a permis au mar. de d'Enkel, de s'aller faire traiter à la Haye, d'une maladie qui le alitte icy. on n'apprend chose aucune ni de Biels, ni de Mons^{rs}. de Steinhoven, qui est bien chargé.

Quintus de ...

[Faint, mostly illegible handwritten text in French, likely a letter or official document.]